



Olivier Fontenas, encadrant de l'équipe d'éco-animateurs.

ACC

Le Jardin du Piqueur

Conciliant insertion par le travail, maraîchage écologique, animation et sensibilisation à l'environnement, le Jardin du Piqueur accueille depuis février scolaires, comités d'entreprise et grand public. Un écosystème vertueux sur tous les plans !

En lisière du parc de Saint-Cloud, on atteint le Jardin du Piqueur par la Porte verte. Repris en 2018 par Espaces, une association qui œuvre pour l'insertion professionnelle par l'écologie urbaine, le jardin du Piqueur compte deux pôles distincts et complémentaires : l'un a vocation au maraîchage et à l'animation, l'autre est un café solidaire.

Dans le bâtiment aux murs de calcaire blanc, vestige des haras du duc d'Orléans, devenu par la suite pour l'impératrice Eugénie l'équivalent du Hameau de la Reine versaillais, Olivier Fontenas nous accueille sans protocole impérial mais chaleureusement. Encadrant de l'équipe de douze salariés en insertion qui travaillent ici au maraîchage et à l'animation et l'accueil du public, outre son rôle d'accompagnement, il s'emploie au développement de ces activités de maraîchage et d'accueil, effectives depuis février, après un gros travail de réaménagement du site. Si le maraîchage fournit utilement le café solidaire en produits frais, il sert aussi de support pédagogique aux différents publics reçus.

Pour les scolaires (écoles, collèges, lycées) et centres de loisirs : présentation de la biodiversité, reconnaissance des plantes, plantation de semis, fabrication de bombes à graines, eau et paillage... et autres ateliers variés en fonction des saisons.

Pour les entreprises : team building pour souder les équipes, invitées à mettre la main à la... terre. La dernière équipe vient ainsi de planter des courges. Le concept plaît, puisque déjà 10 équipes de scolaires et 10 comités d'entreprise ont bénéficié de ces animations et en sont très satisfaits, heureux d'avoir appris des techniques et astuces et d'avoir contribué ensemble à un beau projet.

Des anniversaires sont aussi organisés pour les enfants et des animations le samedi sont destinées au grand public : ateliers pédagogiques pour apprendre à construire des abris à insectes ou encore gérer l'eau au jardin. Olivier entend prochainement organiser des visites du site au grand public.

Le jardin : outil pédagogique et de sensibilisation

L'occasion donc d'informer et sensibiliser au développement durable et aux techniques de jardinage écologique. « Un de

nos objectifs est en effet de sensibiliser, tout en faisant profiter de cet endroit merveilleux. »

L'encadrant nous fait visiter le site qui s'étend derrière la bâtisse : deux mares pour faire découvrir le milieu aquatique, où crapauds et libellules ont élu domicile, une petite serre avec des plants de tomates, de fleurs comestibles, de chou et courgettes et plus haut, des parcelles de culture : choux, blettes, radis, fèves, pois, tomates, mais aussi des rangées d'arbustes fruitiers (framboisiers, groseilliers, myrtilliers...) et un verger offrant pommiers, figuiers, abricotiers...

Permaculture et agroécologie

Aucun pesticide ni herbicide n'est utilisé, les espaces sont aménagés et exploités selon les principes de la permaculture et de l'agroécologie. Ici la lutte contre les mauvaises herbes se fait par l'arrachage manuel et la préservation contre les limaces avec des bouteilles sur les jeunes pousses. On essaie aussi des associations de culture, faisant cohabiter des plantes qui s'apportent et se protègent les unes les autres.

L'entretien nécessite un important travail mené par l'équipe de salariés. Issus

de parcours professionnels divers, ils arrivent à Espaces après avoir été confrontés à diverses difficultés les ayant menés au décrochage et à la perte de confiance : burn-out, licenciement, handicap... Ils bénéficient d'un contrat à durée déterminée d'insertion de 8 mois renouvelables, de 26 heures hebdomadaires, pour se remettre le pied à l'étrier à leur rythme et se ménager du temps pour préparer la suite. « Ici, c'est un tremplin, une étape. » La plupart n'avaient jamais fait ni d'animation, ni de maraîchage et ne s'orienteront pas forcément vers ces secteurs par la suite, « mais le fait d'être en contact avec la nature, avec les enfants et plus largement avec un public les aide à reprendre confiance en eux. On travaille et répète les animations en amont. Ils voient que ça se passe bien et en ressortent plus confiants. Certains appréhendaient de s'exprimer devant une classe mais maintenant pourraient tenir une conférence devant 200 personnes ! En outre, ils sont accompagnés d'un conseiller en insertion. Résultat, en 2021 le taux de sorties dynamiques (vers un emploi ou une formation) était de 70 % », se réjouit Olivier.

« Ici, tout le monde a ses chances. »

Esmeralda, arrivée ici après un parcours professionnel un peu chaotique, semble s'y épanouir. « Professionnellement, j'arrive d'un peu partout et nulle part. Depuis que je suis ici, je suis bien. J'apprends beaucoup de choses, je sais par exemple distinguer les espèces et en plus j'apprends à transmettre. D'une fois sur l'autre j'essaie de perfectionner mes présentations. » À l'issue de son C.D.D.I., elle aimerait être éco-animatrice, pour continuer à allier ces deux volets d'animation et de culture. « Ici, tout le monde a ses chances », déclare-t-elle. Sa collègue

Constance projette elle aussi de poursuivre dans l'animation et s'apprête à faire un stage en centre de loisirs tout en restant en contrat chez Espaces. « J'étais en dépression et ce passage à Espaces m'a permis de reprendre pied », reconnaît-elle.

Maintenant que l'accueil a bien été mis en place, l'association Espaces souhaiterait poursuivre le développement : le nouveau site Internet est en pleine refonte et il est envisagé d'entreprendre des travaux dans le bâtiment pour y accueillir du public pendant l'hiver. À moyen terme, Olivier a pour objectif d'améliorer le maraîchage et de développer la transformation des légumes sur place, notamment grâce la présence d'un four solaire.

À quelques dizaines de mètres, le café solidaire, installé dans un charmant chalet à

vendons. » « On acquiert aussi des compétences transverses, ajoute Marjorie, la permanente responsable de l'équipe, telles que le travail en équipe, le respect des normes et protocoles d'hygiène et de sécurité, qui serviront plus tard, quel que soit le travail choisi. »

• À propos de l'association Espaces.

Elle existe depuis 28 ans et emploie 140 personnes en insertion, 70 permanents. Elle intervient sur 60 communes, dans 6 départements d'Île-de-France. Ses actions portent sur 17 chantiers : plantation et entretien d'espaces verts urbains, compostage, entretien de berges, de talus, gestion différenciée et entretien d'espaces boisés, écopâturage, l'entretien de pigeonniers, gestion d'une ressource...

« Mon passage à Espaces m'a permis de reprendre pied. »

colombages à l'ombre d'arbres séculaires est tenu par huit salariés en insertion qui vendent* au chalet pour du snacking sur place ou en vente à emporter (quiches, salades, jus de fruits...). En cette heure méridienne, Alia sert des clients, des promeneurs heureux de profiter de cette agréable halte.

Après une période de chômage sur laquelle elle passe pudiquement, elle préfère raconter ce qui l'enthousiasme ici : « Nous sommes très polyvalents : nous établissons les menus, nous faisons les courses, puis nous cuisinons et enfin

Elle a quatre chantiers au domaine national de Saint-Cloud : outre le maraîchage et le café solidaire, Espaces accomplit des prestations d'hippomobilité, mobilisant une équipe avec deux chevaux de traits pour la collecte des déchets du parc, et de l'écopâturage, avec un cheptel d'une trentaine de brebis et d'une trentaine de moutons.

*Mercredi 14 h-16 h 30 ; samedi & dimanche de 11 h à 19 h.

► Contact et réservation : jardindupiqueur@association-espaces.org



Le café solidaire du Jardin du Piqueur propose des plats cuisinés sur place par les salariés avec les produits issus du jardin.



Constance et Esmeralda (de g. à d.), toutes deux éco-animatrices en insertion.